

dans la maison même des parents de Marie, devenue l'église de sainte Anne ; ils furent rapportés ensuite dans la vallée de Josaphat, et on les vénére encore en même temps que celui de la très sainte Vierge, dans l'église de l'Assomption. La piété des chrétiens a voulu réunir dans cet auguste sanctuaire plusieurs tombes vénérables. Sous l'autel d'une des chapelles se trouvent les tombeaux de sainte Anne et de saint Joachim ; sous l'autel de l'autre, ceux de saint Joseph et du vieillard Siméon. Ces quatre sépulcres, placés à fleur de terre et entièrement vides, rappellent, autour du glorieux tombeau de Marie, le souvenir des saints qui ont assisté aux premières manifestations des desseins du Seigneur pour le salut du monde.

On ignore à quelle époque le corps de saint Joachim fut retiré de son tombeau, mais d'importantes reliques sont honorées à Bologne, et l'on conserve précieusement, depuis plusieurs siècles, son chef sacré, à Cologne, dans l'église des Macchabées.

L'abbé G. DE BESSONIES.

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE RESSUSCITE UN PETIT ENFANT DE 16 MOIS.

Ce miracle arriva en l'année 1639, vers la Fête de Ste. Marie Magdeleine, dans la paroisse de Plouha, au Diocèse de St. Briec. Pendant que F. Guillemot portait le dîner à son mari Roland Pherlicot qui, avec d'autres moissonneurs, coupait l'avoine, elle laissa en garde à sa fille Catherine, jeune enfant de 12 ans, son tout petit frère, Jean, âgé de 16 mois.